

L'Éclairage des églises : au moyen de l'Acétylène

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **4 (1901)**

Heft 171

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-285335>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ECLAIRAGE DES EGLISES

au moyen de l'Acétylène

Il est indubitable que les églises du XX^e siècle seront plus favorisées au point de vue de l'éclairage que celle du siècle dernier.

Partout où l'acétylène a fait son apparition, les fidèles ont été unanimes à déclarer qu'en raison de sa lumière à la fois blanche et douce, l'acétylène constituait certainement le moyen le mieux approprié pour éclairer l'intérieur des temples et les églises pendant les services du soir. De nombreux essais ont été faits en Allemagne, en Suisse et en Autriche, mais c'est surtout aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada que les églises éclairées à l'acétylène se trouvent en plus grand nombre, comme on va du reste pouvoir en juger par la liste que nous publions plus loin. Là, beaucoup de pasteurs n'ont pas attendu le nouveau siècle pour rompre avec la routine et apporter des innovations, au point de vue de l'éclairage, aux paroisses qu'ils dirigent. C'est ainsi que d'après un de nos confrères de Chicago, le Révérend William M. Lawrence, un des clergymen les plus éminents de cette ville, serait un fervent partisan de l'acétylène qu'il a déjà fait installer dans son église second Baptist Church, après avoir reconnu la supériorité de sa lumière sur celle du gaz de houille, de l'électricité et des huiles de kérosène. L'acétylène brille depuis un an dans la magnifique cathédrale de Dexter (Methodist Episcopal Church). Voici même quelques mots extraits d'une lettre qu'écrivit M. C. M. Sarrower, Président du conseil de fabrique, environ huit mois après l'installation du premier générateur à acétylène: Le gaz a été obtenu d'une façon simple et absolument automatique, et nous a procuré une belle flamme blanche, pure et fixe, exempte de fumée et d'odeur qui nous a donné toute satisfaction dans l'éclairage de l'église.

Les églises américaines et canadiennes qui ont adopté l'acétylène sont les suivantes:

L'église de la congrégation à Irumbull, dans le Connecticut. L'église des méthodistes à Mercersburg, en Pensylvanie. L'église chrétienne d'Elmira, dans l'Etat de New-York. La première église du Christ à Niagara Falls, dans l'Etat de New-York. L'église des Méthodiste de Roxburg, N. Y. L'église de l'Union à Winchester. La nouvelle église catholique de Dankstown dans l'Iowa. L'église épiscopale de Warchoux Points. L'église du Christ de Parsons, dans le Kansas. L'église des Méthodistes de Meadville. L'église des Méthodistes de Swedenboro dans l'Etat de New-Jersey. L'église des Méthodistes de Dexter, Maine. L'église des Frères réunis de New-Madison dans l'Ohio. L'église chrétienne de Italy, Texas. L'église de la Trinité à Marion. L'église presbytérienne de Norristown. L'église de Creswell, dans l'Orégon. L'église de l'Immaculée Conception de Darlington. L'église épiscopale de Hastings. L'église paroissiale de Norwich. L'église des Baptistes de Vest-Lake. L'église de Galveston, enfin les églises et chapelles de Bornbridge, Southold, Hartford dans le Connecticut, Millingburg, Plainfield, Hatsprings, Westford, Brunfield, Merrill, Ruthand, South Portland et l'église Saint Thomas de Battle Creek, Michigan.

Ceci n'est évidemment qu'une fraction des installations d'acétylène faites dans les églises américaines, car on évalue à 500 le nombre des églises et chapelles des Etats de l'Union qui étaient éclairées au moyen du nouveau gaz au 1^{er} janvier dernier. Or, comme il existe en Amérique 187,800 églises, on voit par là que ces monuments offrent un champ des plus



Le Général

Louis BOTHA

Commandant en chef des
troupes du Transvaal
et de l'Orange.

vastes pour l'introduction du nouvel agent d'éclairage.

Examinons maintenant quelles sont les qualités qui recommandent plus spécialement l'acétylène pour l'éclairage des églises et autres monuments réservés au culte.

D'abord la beauté de sa flamme, le jet pur et fixe, presque aussi brillant qu'un rayon de soleil, possède un charme difficile à dépeindre, mais qui revêt d'un reflet de beauté tous les objets environnants. Beaucoup d'églises qui paraissent tristes et nues sous les rayons jaunes des quinquets ont pris un aspect de vie et d'éclat avec l'acétylène.

De plus l'acétylène permet de lire avec facilité, ce qui est certainement un point très important et qu'il est difficile de négliger, d'autant plus que l'auditoire du soir comporte un grand nombre de personnes âgées dont la vue est très affaiblie et qui, sans l'aide d'une lumière intense, ne peuvent suivre les offices et les cantiques.

Il y a encore la question de ventilation à envisager. On a reconnu que les quinquets à pétrole et les becs à gaz ordinaire ajoutaient aux émanations naturelles de l'assistance un volume d'acide carbonique toxique cinq fois supérieur à celui que dégage l'acétylène, à pouvoir éclairant équivalent. Indépendamment de cet accroissement de contamination, un mètre cube de gaz de houille soustrait à l'atmosphère cinq fois plus d'oxygène respirable qu'un mètre cube d'acétylène. L'acétylène rassurera donc les personnes qui redoutent les réunions du soir en raison des maladies et des migraines résultant de l'air vicié qu'elles sont obligées de respirer.

Tous les avantages que nous venons d'énumérer démontrent bien l'importance qu'il y a à adopter le gaz acétylène, non seulement pour éclairer les églises pendant les exercices du soir, mais aussi tous les locaux, tels que salles de conférence, salles de spectacle, etc., destinés à abriter le soir pendant une durée plus ou moins prolongée, une grande agglomération de personnes. Une température douce et uniforme, une belle lumière et un air pur exerceront toujours de l'attrait sur les foules, surtout avec les appareils de la Société Acétylène-Porrentruy, reconnus les plus pratiques de nos jours à cause de leur simplicité de manipulation.

Ça et là

Unterwald. — *Moine et soldat.* — On rapporte un joli mot du R. P. Anselme, abbé

d'Engelberg, mort récemment. En 1885, l'école de recrues d'infanterie II faisait une marche de quatre jours dans les petits-cantons. Le premier soir, elle devait loger à Engelberg. L'officier d'administration envoyé la veille pour préparer des logements avait oublié, dans la hâte du départ, de prendre de l'argent avec soi. Il ne sut rien faire d'autre que de s'adresser à l'abbé et de le prier de lui avancer 1.000 fr. L'abbé reçut l'officier avec beaucoup d'égards et lui versa immédiatement cette somme en or. Lorsque l'officier voulut s'asseoir pour écrire une reconnaissance, l'abbé lui frappa sur l'épaule en disant: « La parole d'un officier suisse me suffit ». Et il accompagna ce dernier jusqu'à la porte.

Instituteurs et sonneurs. — Les instituteurs français, ont reçu la défense formelle de chanter au lutrin. Certains d'entre eux ont voulu savoir s'ils avaient encore le droit de sonner l'Angelus et remonter l'horloge du clocher.

On leur a répondu qu'ils pouvaient sonner pour annoncer l'heure, mais *sans tinter*, de manière que leur sonnerie n'ait aucun caractère religieux!

Quant à l'horloge, comme elle est, paraît-il de sa nature laïque, on peut remonter ses poids autant qu'on veut.

C'est l'horloge de nos jacobins qui aurait rudement besoin d'être avancée.

Enterrée vive. — Une horrible découverte a été faite dans un cimetière de Gand. Un caveau ayant été ouvert pour une inhumation, on trouva le cadavre d'une jeune fille gisant sur les marches intérieures. La malheureuse sortant de léthargie était parvenue à briser son cercueil mais il lui avait été impossible de faire entendre ses appels. Cette terrible découverte cause dans la ville une très vive impression.

LETTRE PATOISE

Da lai Côte de mai.

Dain in vladige que n'ape bin loin de Tchairmoille à airivay drierement in peté fait que mé aimusay tain an'avéni me le raicontay dain mai lodge. Voici lai chose, tã, qu'elle s'a pésay.